

Musée à découvrir : Musée des traditions appenzelloises d'Urnäsch, Musée d'Herisau

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les vilains portent des masques et des costumes fabriqués à partir de matériaux naturels.

Les vilains du pays d'Appenzell

Le Musée des traditions appenzelloises d'Urnäsch transmet un pan de la culture populaire vivante du canton d'Appenzell.

En début d'année, les beaux, les vilains et les beaux-vilains défilent dans les cours et à travers la campagne, du moins quand il n'y a pas de situation exceptionnelle. Mais même pendant les années « normales », on ne peut s'émerveiller devant les *Silvesterchläuse* que deux jours. Le nouveau et l'ancien Nouvel An (13 janvier) sont les seules occasions d'entendre les cloches sonner et d'entonner le *Zäuerli* dans les fermes en buvant une gorgée de vin, parfois volontiers dilué. Celui qui vient en Appenzell Rhodes-Extérieures les autres jours manque l'ambiance festive ainsi que les jolis costumes et les coiffes dont la confection a nécessité plusieurs centaines d'heures de travail. Enfin, ce n'est pas tout à fait exact : le Musée des traditions appenzelloises d'Urnäsch donne également un aperçu de cette étonnante coutume et de son histoire.

Au centre du village, réparti sur trois bâtiments historiques reliés entre eux, le musée vous invite à découvrir un pan de la culture populaire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, voire de son âme. Cela commence par la présentation des trois types de *Silvesterchläuse* : les beaux avec leurs tenues inspirées des costumes traditionnels et leurs

coiffes sophistiquées, qui autrefois étaient en partie fabriquées à partir de décorations de Noël et de petits papiers de chocolat, en raison de la rareté et du coût des matériaux, comme l'explique un guide bénévole. Les beaux-vilains, dont les coiffes représentent des scénettes, sont associés à des costumes en matériaux naturels comme des épines de sapin, des feuilles mortes ou des morceaux d'écorce. Et les vilains qui ne portent pas de coiffe, mais un masque sauvage avec des cornes et des dents d'animaux, en plus de vêtements durs faits de paille, de fourrure, de feuillage ou de bois mort. Tous arborent des cloches et des grelots dont le tintement est censé ap-

porter bonheur et bénédiction dans les fermes. Les visiteurs du musée peuvent tester eux-mêmes le poids d'un *Gstältli* (harnais), dont les grelots sont également représentés sur les cartes de Jass.

Le *Silvesterchlausen* est peut-être la coutume la plus connue d'Appenzell Rhodes-Extérieures, mais il en existe bien d'autres qui viennent enrichir le canton et sa culture. L'exposition annuelle de bétail, la transhumance ou le *Bloch*, procession au cours de laquelle un tronc d'arbre est tiré à travers les villages pour célébrer les métiers de la forêt et du bois, sont également représentées au Musée des traditions appenzelloises et illustrées à l'aide



Le musée est réparti dans trois bâtiments historiques.



Ein Reiseführer durch die Schweizer Geschichte.

Das neue Buch von Transhelvetica und dem Landesmuseum erscheint
im November 2021. Jetzt vorbestellen unter [transhelvetica.ch](https://www.transhelvetica.ch)



Des décorations de Noël sont notamment utilisées pour orner les coiffes des beaux ; les costumes des beaux-vilains sont faits de bois mort ou encore de pommes de pin.

d'accessoires, de vêtements et de costumes ainsi que de photos et de brèves descriptions. Ces « temps forts » du calendrier appenzellois sont complétés par des aperçus de la vie quotidienne de la population rurale d'antan. Car, même si les coutumes sont plus visibles, elles prennent racine dans les habitudes de vie et les métiers des gens. Dans le musée d'Urnäsch, on les retrouve sous la forme d'une salle à manger paysanne, d'une chambre de vacher ou d'un atelier.

Le musée met en lumière d'autres facettes de la culture traditionnelle appenzelloise à travers des expositions temporaires. Jusqu'en janvier 2022, les visiteurs pourront s'imprégner de musique populaire appenzelloise et faire connaissance avec la « dynastie musicale » des Alder, qui se produit dans le monde entier depuis six générations et qui a également représenté le

*Les coutumes
les plus visibles
sont celles qui
prennent racine
dans les habitudes
de vie et les
métiers des gens.*

canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures lors de l'inauguration du Musée national. Les expositions permanentes et temporaires sont également animées par des guides bénévoles, qui fournissent des explications, racontent des anecdotes sur les objets et rendent les coutumes et l'art populaire accessibles aux non-initiés. Ils font partie d'une équipe engagée qui soutient le musée, inauguré en 1976, en tant qu'association. ☞

MUSÉE DES TRADITIONS APPENZELLOISES D'URNÄSCH

Les coutumes vivantes constituent le cœur du musée. Les thèmes principaux sont le *Silvesterchlausen*, le *Bloch*, la transhumance et l'exposition de bétail. La visite permet également de découvrir la vie des vachers, l'habitat des paysans, le monde des costumes, les ateliers traditionnels et l'art populaire.

www.museum-urnaesch.ch



Le musée d'Herisau est consacré à des thèmes de l'histoire des Rhodes-Extérieures : des transports à la médecine en passant par l'artisanat.

Rorschach et phonographe

Le musée d'Herisau invite à découvrir l'histoire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures à travers différentes pièces remarquables regroupées par thème.

Qui sait encore aujourd'hui que l'Appenzell Rhodes-Extérieures, ou plutôt un Appenzellois, a contribué activement à l'invention du phonographe? Ou que le président des États-Unis, à la Maison-Blanche, regardait dehors à travers des rideaux venant d'Appenzell à la fin du XIX^e siècle? L'historien Thomas Fuchs le sait et relate des histoires comme celles-là au musée d'Herisau. Depuis sa fondation en 1947, le musée est installé dans l'ancien hôtel de ville et géré par l'Association historique d'Herisau et des environs. Thomas Fuchs, à la fois conservateur et directeur du musée, l'affirme: «Ce n'est pas une tâche facile de conserver et de montrer l'histoire de l'ensemble du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures en tant que musée privé, même avec soutien du secteur public.» Afin d'offrir néanmoins aux visiteurs un aperçu passionnant et complet, le musée leur permet d'explorer différentes thématiques qui retracent le développement du canton du Moyen Âge à nos jours et mettent en évidence des réalisations remarquables.

L'une de ces réalisations est le phonographe, inventé par Thomas Edison aux États-Unis. Cela peut sembler très éloigné du petit canton d'Appenzell Rhodes-

Extérieures, mais en tant que proche collaborateur d'Edison, le mécanicien Johann Heinrich Krüsi, élevé dans un orphelinat à Speicher et qui a émigré aux États-Unis sous le nom de John

Il est le premier canton à avoir ajouté de l'iode au sel de table.

Kruesi, a aussi mis la main à la pâte. L'artisanat textile appenzellois était également prisé aux États-Unis: en 1873, les États-Unis ont commandé des rideaux brodés pour la Maison-Blanche, à Washington. Thomas Fuchs raconte cette anecdote devant une broderie grand for-

mat représentant le massif de la Jungfrau, qui a été réalisée pour l'une des expositions universelles de Paris. On ne sait plus s'il s'agit de celle de 1855 ou de 1889. L'Appenzell Rhodes-Extérieures a également sa place dans l'histoire de la médecine: non seulement en tant que lieu de résidence du couple de psychiatres Hermann et Olga Rorschach, qui ont inventé le célèbre test de Rorschach, mais aussi en tant que lieu de pratique privilégié des naturopathes. Il est le premier canton à avoir ajouté de l'iode au sel de table pour lutter contre le goitre qui était très répandu. On passe ainsi d'une histoire à l'autre et on acquiert un ensemble de petits aperçus qui forment une mosaïque et montrent le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures à travers une variété de facettes nouvelles. ☺

MUSÉE D'HERISAU

Ouvert de mai à fin décembre, le musée d'Herisau est le musée de l'histoire du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. L'exposition permanente offre un aperçu coloré de la vie quotidienne, de la politique et de la culture, par exemple sur les thèmes de la mobilité et des transports, de la médecine et du thermalisme, de la vie et de l'œuvre de l'écrivain Robert Walser (1878-1956), ou encore de l'habitat et de la culture musicale des Rhodes-Extérieures.

www.museumherisau.ch